

"A une époque de crise nationale, le journalisme prend une importance significative qui doit être reconnue par nos gouvernants, le peuple et ses dirigeants, pour nos meilleurs intérêts communs."

L'AUTORITE

Le plus ancien hebdomadaire français de Montréal

3 Cents

Encourages
L'AUTORITE
en confiant vos travaux
d'impression à
Cie des
**PUBLICATIONS
PROVINCIALES Ltée**
524, Edifice Canada Cement
Montréal 2

38e ANNÉE — No 9

J.-A. Fortin, Directeur

L'AUTORITE, Beauveville, 20 septembre 1952

Vincent Brosseau, Rédacteur en chef

Abonnement : \$2.50 par année

M. CHURCHILL EN VACANCES SUR LA COTE D'AZUR

Alors que trois dynasties se sont écroulées sous le poids du temps, Churchill est encore au pouvoir. — L'Angleterre cependant a vu son influence décliner sensiblement et doit peu à peu abandonner ses positions. — Le pays souffre de surpopulation.

Il y a quelques jours, M. Winston Churchill, venant de Londres, prenait pied à l'aérodrome de Nice. Le premier ministre britannique s'est rendu aussitôt chez son fidèle ami, Lord Beaverbrook, à la villa Capocina à Cap d'Ail, à huit milles de Nice. Lord Beaverbrook a cédé sa propriété au chef du gouvernement britannique qui sera ainsi le voisin de son ex-belle-fille Pamela Churchill, résidant à Beaulieu, dans l'ancienne propriété du roi des Belges. Mais M. Churchill est aussi difficile à approcher que le roi Beaudoin de Belgique, qui s'est entouré d'une garde armée à Bormes-les-Mimosas, où il villégiature non loin des princesses de Luxembourg.

M. Winston Churchill est en quelque sorte le dernier survivant d'une époque, qui était en France ce qu'on appelle maintenant "la belle époque", celle où Armand Fallières était président de la République et Lord Asquith, premier ministre de Grande-Bretagne sous le règne d'Edouard VII et au début du règne de Georges V. Churchill faisait alors partie du cabinet Asquith. Laurier était premier ministre du Canada et Théodore Roosevelt achevait son deuxième terme à la présidence. Georges Clémenceau était président du conseil. Le Tigre avait consolidé l'Entente Cordiale négociée en 1904 par Delcassé et Lord Lansdowne, ministre des affaires étrangères du cabinet Balfour. La France laissait le champ libre à l'Angleterre en Egypte qui reconnaissait alors les prétentions de la France au Maroc. Près d'un demi-siècle s'est écoulé depuis cette époque. Deux guerres mondiales ont complètement transformé l'Europe. Trois dynasties plusieurs fois centenaires, celle des Habsbourg en Autriche-Hongrie, celle des Romanov en Russie, celle des Hohenzollern en Allemagne, se sont écroulées. Winston Churchill est encore au pouvoir, mais l'Angleterre, par suite de deux guerres mondiales, a vu son influence décliner sensiblement. Les Indes, tout en demeurant nominalement dans la Commonwealth, ont obtenu leur indépendance virtuelle, de même que le Canada. L'Angleterre a dû abandonner graduellement ses positions en Egypte. Mais ce qui a le plus affecté la Grande-Bretagne, c'est la concurrence des Etats-Unis sur les marchés mondiaux. Dans les Dominions, les produits "made in U.S.A." ont graduellement éliminé les marchandises anglaises. Comme la Grande-Bretagne s'était enrichie en raison de son commerce extérieur, elle s'est trouvée atteinte en plein cœur. Et dans ce domaine, il est fort peu probable que l'Angleterre puisse jamais retrouver sa prospérité d'autrefois. Ce n'est pas tout d'avoir un budget en équilibre. Les excédents budgétaires depuis la guerre n'ont pu pallier la crise qui sévit en Angleterre depuis 1948. Un effort désespéré en vue de sauver sa monnaie a contraint le peuple britannique à subir un régime d'austérité dont personne ne peut encore entrevoir la fin. C'est que l'Angleterre souffre d'un mal auquel il sera fort difficile de remédier; celui de la surpopulation. Aussi, il convient de se demander si l'économiste anglais Malthus n'avait pas raison dans ses sombres prédictions, tout au moins en ce qui a trait à la Grande-Bretagne. L'Angleterre et le pays de Galles n'occupent qu'une superficie de 58,000 milles carrés, soit un territoire quatre fois moins étendu que la partie habitée de la province de Québec. Sur cette faible étendue, on compte une population de 44 millions d'habitants, soit un peu plus que la France, avec ses 212,000 milles carrés. Il y a un siècle en 1851, la Grande-Bretagne ne comptait que 17 millions d'habitants. C'était alors l'époque de la grande prospérité pour l'Angleterre qui, en plus de connaître un prodigieux développement industriel, mettait en valeur ses immenses possessions. A cette époque l'Angleterre, tout en étant dans l'obligation d'importer de grandes quantités de denrées et de matières premières, produisait sur son sol une partie importante des denrées nécessaires à la consommation locale. Aujourd'hui la Grande-Bretagne est devenue presque complètement tributaire de l'étranger pour le ravitaillement d'une population de quelque 44 millions, à une époque où les cours des denrées ont atteint un niveau sans précédent depuis de longues années. Pendant ce temps, la France, tout en augmentant graduellement sa puissance industrielle, est demeurée un pays essentiellement agricole. Si M. Winston Churchill pouvait faire une promenade, place du marché à Nice, contempler cette accumulation fantastique de victuailles, débordant sur toutes les rues avoisinantes et voir les ménagères nicoises avec leur cabas où les bouteilles de vin voisinent avec le fromage roquefort, le raisin muscat et une belle tranche de bœuf, il se dirait: "Vraiment quand la France en sera réduite à une politique d'austérité prolongée, il y aura longtemps que l'Angleterre aura cessé d'exister".

Qu'est-ce que le profit net du marchand? Son profit net, c'est ce qui lui reste après qu'il a payé tous ses employés, ses fournisseurs, versé ses contributions aux gouvernements et satisfait aux autres réclamations légitimes, et aussi après qu'il a mis en réserve les fonds nécessaires pour le remplacement éventuel de ses machines et de son outillage. En d'autres termes, son profit net comprend ce qui le montant qu'il paye en dividendes et celui qu'il garde en réserve pour développer son entreprise, produire davantage et occuper plus de monde. Les deux ensembles ne représentent que 62 pour cent ou 6 sous et 2/10 du dollar des ventes.

Vincent BROUSSEAU

"Rond-de-cuirisme" sur les tramways

A TRAVERS LES FAITS

RAFFERMIR LA DEFENSE

Dans un discours prononcé à Hamilton, le T. H. Le St-Laurent a déclaré que "le Canada n'a pas le choix au cours de la période actuelle de tension mondiale: il lui faut raffermir sa défense."

Le premier ministre s'est dit confiant "que notre peuple comprend que si le monde néglige de travailler à sa propre protection, ce sera commettre un grand crime."

"Non seulement ce serait priver le monde soumis à l'esclavage de tout espoir, mais à la longue ce serait condamner de grandes parties de l'univers à une famine perpétuelle." Une fois satisfait d'une diminution suffisante de la menace qui pèse sur le peuple libre de l'univers, le Canada pourra alors se tourner vers ces travaux de construction qu'il aimerait bien mener à bien, maintenant, a ajouté M. St-Laurent.

L'ORGANISATION PROFESSIONNELLE

Déclarant officiellement ouvert le 42e Congrès annuel de l'Association des Marchands Détaillants du Canada-Québec Inc., M. Léopold Pigeon, président provincial, a souligné "que l'action individuelle est impuissante à l'époque où nous vivons, mais elle doit être complétée par l'action collective."

"Tout est organisé de nos jours dans la société", a-t-il dit: "le temps où les associations professionnelles avaient, comme devoir majeur, la défense de leurs membres, est révolu, de l'avis de M. Pigeon. Nous sommes à l'heure où l'association professionnelle a comme rôle principal l'éducation de ses membres, leur formation technique."

M. François Beauregard, séminariste de l'A.M.D., a pour sa part déclaré samedi soir "l'ouverture du congrès que "l'organisation professionnelle doit exister avant tout pour le bien commun et pour le bénéfice aussi de ceux qui lui ont confié leur adhésion et leur prestige". "La nécessité de l'association professionnelle s'impose par la force des choses: de nos jours où l'individu devient de plus en plus impuissant à survivre dans la complexité de la vie des affaires et où les exigences du bien commun deviennent de plus en plus impérieuses, a-t-il ajouté."

DE FATIMA A MOSCOU

Mgr Fontenelle, chanoine de Saint-Pierre-de-Rome, donne un intéressant commentaire, dans la Croix de Paris, de la Lettre de Pie XII adressée aux peuples russes. En voici un extrait: "Comme Pie XII en est-il arrivé à cette détermination aussi hardie qu'extraordinaire: disposer en tant que souverain pasteur des âmes de tout un pays rebelle et déchiré, et le confier, dans l'abîme moral où il s'enfonce, à l'immense miséricorde de la mère de Dieu et des hommes? Le pape ne l'aura pas fait sans une situation venue d'en haut, qu'on ne peut raisonnablement ne pas rattacher aux révélations de Fatima." On se souvient des paroles de la Vierge aux bergers de Fatima: "Si l'on écoute ma demande, la Russie se convertira et l'on aura la paix."

CHAPELLE A L'AEROPORT

Désormais, les passagers arrivant à l'aérodrome international de New-York pourront assister à la messe sur le terrain même de l'aéroport. En effet, les employés catholiques de l'aviation qui doivent se trouver au travail le dimanche ont demandé qu'une chapelle soit construite à proximité du terrain. Des équipes d'ouvriers bénévoles viennent d'achever cette œuvre. La croix du Christ est plantée au carrefour des routes aériennes du monde entier.

VRAIMENT

Qu'est-ce que le profit net du marchand? Son profit net, c'est ce qui lui reste après qu'il a payé tous ses employés, ses fournisseurs, versé ses contributions aux gouvernements et satisfait aux autres réclamations légitimes, et aussi après qu'il a mis en réserve les fonds nécessaires pour le remplacement éventuel de ses machines et de son outillage. En d'autres termes, son profit net comprend ce qui le montant qu'il paye en dividendes et celui qu'il garde en réserve pour développer son entreprise, produire davantage et occuper plus de monde. Les deux ensembles ne représentent que 62 pour cent ou 6 sous et 2/10 du dollar des ventes.

Depuis un an, la situation est allée de mal en pis, comme cela arrive à presque toutes les organisations étatisées. — Partout, on respire l'insouciance, l'apathie et l'indifférence. — Il ne reste plus qu'à municipaliser les restaurants et les hôtels.

Il y a eu un an ou à peu près que la Commission des Transports de Montréal dégomme M. R. N. Watt de la présidence de la Cie des Tramways et prenait possession du réseau de la défunte. On lui fit de splendides funérailles. Tout le monde se lamentait, mais tout aussitôt on se réjouissait de la disparition de la vieille mégère, à l'aurore de plus beaux jours. Hélas, déceptions sur déceptions furent le lot des "straphangers", comme le dit irrévéremment le "Star", qui s'attendaient à ce que la belle-mère soit moins acariâtre.

Voilà maintenant que la Commission, soucieuse de démontrer qu'elle a bien administré et qu'elle se propose de le faire ad vitam aeternam, nous décoche une demande d'augmentation des tarifs, alléguant que ses revenus ne lui permettent pas de rencontrer ses déboursés. Enfin, les billets se paieront désormais 10c chacun, sans privilège de trois pour 25 cents ou 12c. On s'y attendait. La Commission a commencé à nous doter d'autobus pour remplacer les tramways démodés; elle n'en a pas fini. Il faut que cela se paie, dit-elle. Depuis un an, la situation est allée de mal en pis. Comme cela arrive à presque toutes les organisations étatisées, le "rond-de-cuirisme" s'est installé en maître, en sorte que le "je m'en foutisme" est le Credo de ces messieurs conducteurs. Auparavant, il y avait discipline. Regardez la figure béate du préposé aux billets. Il fait l'effet d'une âme en peine, d'un quelqu'un qui ne s'intéresse pas à son travail, donc se désintéresse des malheureux voyageurs qui s'empilent comme des sardines. En été, on crève, car la Commission a donné ordre parait-il de ne pas ouvrir certaines fenêtres. Il va sans dire que les parfums les plus subtils plantent dans l'air. En hiver, on se bat pour avoir une place; les voitures n'avancent pas plus, tout aussi bien en été qu'en hiver. Le garde-moteur se soucie peu si des voyageurs pîent d'impatience sur le coin. "Attendez, chers frères, moé j'sus pas pressé."

Jusqu'aux taxis qui s'en mêlent et qui se lancent à fond de train derrière le tramway qui retarde toute la circulation et du fait qu'ils empêchent les voyageurs de signaler le garde-moteur, la voiture risque de passer tout droit et le taxi de vous écraser. Franchement, c'est une belle expérience que la municipalisation. Allez dans les bureaux de ces organismes: tramways ou Hydro, tout y respire l'insouciance, l'indifférence, l'apathie. Comment voulez-vous que le public soit servi à souhait. Nous ne voulons pas ici faire l'apothéose des compagnies qui sont passées de vie à trépas, mais au moins, il y avait de la discipline, plus d'ordre et de méthode.

Il ne reste plus qu'à municipaliser les restaurants et les hôtels. Ce jour-là, nous serons soit empoisonnés ou asphyxiés.

Pour mieux nous punir de notre misère actuelle, eh bien, on nous demande de payer plus cher.

Il est un fait reconnu que ces services publics ne rencontrent généralement pas leurs frais, mais comme ils sont essentiels, ailleurs les cités et villes se chargent de combler les déficits. La cité de Montréal serait donc bien inspirée de s'opposer à ce nouveau hold-up.

CIVIS

FÉLIX LECLERC FAIT SES DÉBUTS À LA TÉLÉVISION CANADIENNE

Une excellente nouvelle: la réalisation des œuvres de Félix Leclerc à la télévision.

Ceux qui ont assisté, il y a quelques années, à la présentation du Petit Bonheur, puis, par la suite, de La Petite Misère, deux spectacles donnés à l'enseigne de VLM (Viens-Leclerc-Mauffette) chez les Compagnons et au Gesù, se souviendront sans doute de l'originalité et de la variété des sketches de Leclerc. Tantôt fort dramatiques, tantôt purement comiques, ils savaient captiver intensément l'auditoire et lui procurer de rares moments d'émotion qu'on n'oubliera pas de sitôt.

C'est ces sketches, et aussi certaines œuvres inédites de Leclerc, dont CBFT, en accord avec VLM, a commencé la télédiffusion; la mise en scène en a été confiée à Jean-Yves Bigras.

Cette série comporte pour titre Sous les Réflecteurs Addison, et revient à l'affiche toutes les deux semaines; chacun des programmes, d'une durée d'une demi-heure, alterne avec la présentation des Sketches de Stephen Leacock, réalisée à

Toronto sous l'affiche de l'Addison Spotlight Theatre.

Geneviève, qui est bien l'une des compositions les plus finement satiriques de Leclerc. En vedette: Huguette Oigny, Jean-Pierre Masson et Julien Lippé, les mêmes acteurs qui interprétaient le sketch dans sa présentation au Petit Bonheur.

Cette semaine, on verra La

BALLETS DE FRANCE

Les amateurs de ballet sont servis à souhait par une série de programmes télédiffusés hebdomadairement par CBFT, les dimanches soirs, à 9h 45.

Le poste de télévision de Radio-Canada à Montréal a entrepris en effet la présentation de 28 films spéciaux sur la danse (moderne et classique), spécialement tournés pour la TV à Paris, sous la tutelle du réalisateur Jean Benoit-Lévy.

Cette série d'émissions est connue sous la rubrique générale de Ballets de France. Elle met en vedette des danseuses connues, notamment Janine Charrat et Claire Sombert. La première, on s'en souviendra, a remporté un grand succès dans le film Ballerina.

Le commentaire, à chaque programme, est donné par le populaire annonceur américain Milton Cross.

Les riches heures de la politique

LE CANADA EST LE ROYAUME DU PAPIER

Sous la rubrique "LE CANADA, royaume du papier", le consul général de Belgique à Montréal, M. Jean Querton, a fait paraître récemment dans le Bulletin Commercial Belge, publication distribuée dans toutes les parties du monde par l'Office Belge du Commerce Extérieur, une intéressante étude sur l'industrie canadienne des pâtes et papiers, "laquelle", signale cet article, "grâce aux conditions naturelles favorables et à un progrès technique constant, s'est développée au point de devenir le secteur industriel le plus important du pays".

En plus d'une description générale de l'industrie et de ses produits, M. Querton s'est efforcé de faire ressortir tout particulièrement les problèmes que suscite pour les producteurs canadiens de pâtes et papiers la demande des marchés extérieurs, ainsi que les difficultés d'expansion que connaît l'industrie. Sur ce dernier point, M. Querton déclare: "Le Canada a été critiqué parce qu'il n'accroît pas sa production de papier-journal. Bien que celle-ci ait doublé depuis la guerre, on prétend que ses vastes réserves forestières lui permettraient de doubler encore une fois sa production. Théoriquement, ceci est exact, mais en pratique, les conditions économiques s'y opposent."

"Il y a vingt ans, une usine de papier-journal d'une capacité de production de 200,000 tonnes par an coûtait environ 25 millions de dollars", fait ressortir l'auteur. "De nos jours, on ne l'achèverait pas avec 50 millions de dollars. Une seule grande machine à papier-journal de six mètres et demi requiert aujourd'hui une immobilisation de quatre à cinq millions de dollars."

"Ce n'est pas tout; la plupart des forêts accessibles sont affermées. L'installation d'une nouvelle usine n'est donc plus possible par l'installation d'un chemin de fer, la construction d'une ville, l'aménagement d'un port et la relier des forêts vierges exigent aussi des routes et des dépôts forestiers. Il faut également transporter à cet endroit, éloigné de toute civilisation, un personnel de près de 1,000 personnes pour l'usine seulement, le personnel forestier, les familles, etc. Pour tout ce monde il faut construire des habitations, des écoles, des magasins, un hôpital."

"N'oublions pas non plus qu'il faut maîtriser, en plein bois, une rivière sauvage qui se prête plutôt mal que bien à la construction d'une centrale d'eau électrique d'une puissance suffisante pour fournir les quantités énormes d'énergie électrique nécessaire pour faire tourner les machines extrêmement rapides d'une usine moderne."

"Somme toute, pour installer aujourd'hui une usine de papier-journal, c'est un capital de plus de 60 millions de dollars qu'il faut immobiliser. Malheureusement, la mise en œuvre d'une telle entreprise demande plusieurs années et la vente du papier-journal ne rapporte pas suffisamment pour rémunérer adéquatement les capitaux à engager."

"Tout cela explique les raisons pour lesquelles, à une exception près, il ne s'est pas construit, au Canada, une seule usine de papier-journal depuis bien des années", déclare M. Querton. "On a préféré augmenter la production en doublant le rendement des entreprises existantes. Par contre, les fabriques de pulpe et des papeteries ont été construites, mais elles fabriquent des produits plus lucratifs que le papier-journal, notamment les pâtes dissolvantes utilisées dans la production de la rayonne, de la cellophane et d'une multitude de matières plastiques."

"La majorité des fabriques de papier-journal ont été fondées entre 1925 et 1930, c'est-à-dire à la veille d'une grande crise économique mondiale. Celle-ci déclenchée, la plupart des exploitants se sont ruinés quand le prix du papier-journal tomba à 40 dollars la tonne contre 100 et même davantage en 1920. De 1930 à 1945, il fut de 50, ce qui ne valait guère mieux. Ce n'est que vingt ans plus tard, en 1950, que le prix dépassa de nouveau 100 dollars. A tort ou à raison, les exploitants craignent un retour des mauvais jours et ceci constitue une cause de plus dans leur hésitation à se lancer dans

(suite de la page 2)

De retour d'une réunion libérale à laquelle participaient Lapalme, Marler, Mongrain, Nadeau, Hamel, ainsi que les candidats heureux et défaits, on avait l'impression que le libéralisme québécois est plus puissant que jamais. — En l'espace de deux années, Georges-Emile Lapalme a ressuscité le parti libéral.

Dans un modeste salon de l'Hôtel Windsor à Montréal, le 4 septembre 1952, le parti libéral provincial a certainement doté notre histoire politique d'une heure très impressionnante.

Lapalme, Marler, Nadeau, Hamel, Mongrain face aux candidats élus et vaincus de la dernière campagne électorale, écoutèrent durant plus d'un demi-tour d'horloge, la voix démocratique libérale. Tous ceux, ou presque, qui s'étaient lancés pleins d'enthousiasme dans la bataille, étaient là. Devant leurs chefs attentifs, ils dirent en toute franchise et liberté leurs impressions, leurs conclusions.

Quand je rentrai chez-moi, au milieu de la nuit, j'avais acquis la certitude que le libéralisme québécois était plus puissant que jamais.

De l'Abitibi, de la Gaspésie, des Cantons de l'Est, de Québec, de Montréal, de partout, des hommes enfin se lèvent épris de liberté, décidés à se battre pour elle jusqu'à la limite de leurs forces.

Tous les états, tous les métiers, toutes les professions comptent des leurs dans ce groupe de politiques neufs et honnêtes. Les campagnes autant que les villes y prennent leur part. C'est vraiment toute la province qui s'exprime par leur sincérité.

Cette solidarité, cette ardeur nouvelle ont de quoi nous étonner?

Oui, en ce sens qu'elles sont l'oeuvre d'un homme.

Georges-Emile Lapalme en deux années, a ressuscité le parti libéral provincial. Tout aujourd'hui l'admettent. Et peu importe la décision qu'il prendra de continuer lui-même la lutte si bien commencée ou de remettre à un autre son poste de commandement, il gardera le mérite d'avoir rebâti solidement un parti politique provincial qui croulait.

Et tous sans exception, qui durant deux heures lui répétèrent leur confiance en lui, leur besoin de lui, jusqu'à lui refuser à un certain moment le droit de penser à lui, firent plus encore que de lui rendre hommage. Ils refusèrent de lui dire merci car ils considèrent ne lui devoir reconnaissance que s'il acceptait, avec eux, de continuer jusqu'à celle de la province.

Jamais un homme public, je pense, n'a dû se sentir aussi nécessaire et d'une nécessité aussi reconnue des siens. Et la décision qu'il prendra en devient plus qu'une affaire d'opportunité. Elle en devient une affaire de conscience.

Car le parti libéral provincial 1952, son oeuvre personnelle, est un parti dont la politique est morale et moralisatrice. Malgré que certaines autorités en certaines localités aient qualifié certains de nôtres de communistes et de corruptus, malicieusement ou innocemment, il n'en reste pas moins que tout notre programme politique est essentiellement chrétien, moral, honnête, qui peut le nier?

Qui peut nier que l'alcool, chez nous, est l'occasion pour les créatures dupressistes des pires scandales? Nos évêques l'ont dit, notre clergé rural l'a dit, 800,000 signatures l'ont dit, avant la période électorale. Navons-nous pas le droit de nous demander si certain vote, dans certain comté, n'en est pas immoral et si certains députés de l'Union Nationale ne doivent pas leur mandat à de la saouler vénalité?

Qui peut nier que nos deniers publics ont été et sont encore l'objet parfois d'un chantage et parfois d'un pourcentage honteux? Nous en avons, dans le temps, donné des preuves irréfutables. Combien de députés de l'Union Nationale ne doivent leur élection qu'à un pont, un bout de chemin, un octroi, une hypothèque payée?

Qui peut nier que l'Union Nationale et son chef haïssent la vérité? N'ont-ils pas toujours agi d'une façon en même temps qu'ils parlaient de l'autre? N'ont-ils pas avili nos luttes électorales des pires démagogues, des pires calomnies, des pires attentats, publiquement, au vu et au su de tout l'électorat? Combien de députés dupressistes ne doivent leur élection qu'à des nègres d'ailleurs et des filles de partout?

Quel examen de conscience ne devrions-nous pas faire?

Quelle responsabilité que la nôtre? Les Marler, les Mongrain, les Ledoux, les Montpetit, les Bouchard, les Lafrance, les Bélanger, les Gignac, les Lacoursière, tous les autres sentent qu'ils portent aujourd'hui toute la responsabilité de notre moralité politique.

(suite à la page 2)

UNE USINE DE \$1,000,000 À DRUMMONDVILLE



(Photo Canadienne National) M. F. J. Healy, président de la Sylvania Electric (Canada) Ltd., tourne la première pelle de terre sur le site où s'élèvera une usine de \$1,000,000 à Drummondville, en bordure de la voie du Canadien National.

Les riches heures de la...

Heureusement, ils sont tous de taille à réaliser cette oeuvre gigantesque d'épuration dont nos moeurs politiques provinciales ont tellement besoin. Envers et contre tous. Ils sont de drôles de communistes, ne trouvez-vous pas, ces officiers de l'Union Catholique des Cultivateurs, ces officiers des syndicats ouvriers catholiques, ces présidents de la Ligue du Sacré-Coeur, ces chœurs d'églises, ces "apôtres laïcs", ces gens cités en exemple du haut de la chaire, par leur curé, avant l'élection, qui offrirent à Lapalme toute leur énergie et toute leur honnêteté!

Le Canada est...

"Les pâtes et papiers", dit-il, "occupent la première place parmi les exportations canadiennes. Elles représentent le quart des ventes totales à l'étranger et le tiers au moins de celles aux Etats-Unis. Cinquante-sept pour cent de la production totale sont expédiés, chaque année, vers de

Advertisement for Lavery & Guay, Avocats-Procureurs, located at 1575 rue St-Denis, Montreal.

Advertisement for Paul Gauthier, Notaire et Commissaire, located at 84 Ouest, Notre-Dame, Montreal.

Advertisement for Garcia Poulin, A.P.A., Auditeur Public Accrédité de Québec, located at 606, rue Cathcart, Montreal.

Advertisement for Beliveau & Fortin, Avocats, located at Edifice "Canada Cement", Montreal.

nombreux pays, mais ce sont les Etats-Unis qui en reçoivent la majeure partie. Des deux millions et demi de tonnes de pâtes produites pour la vente en 1951, l'exportation a absorbé 90 pour cent, dont 10 pour cent pour la Grande-Bretagne, 10 pour cent également pour les autres pays d'outre-mer, et le solde pour les Etats-Unis.

"Dans le domaine du papier-journal", rapporte l'auteur, "ce sont 86,5 pour cent de la production de 1951 qui sont allés aux Etats-Unis satisfaisant 80 pour cent de la demande; 7 pour cent ont été expédiés vers les autres marchés étrangers et 6,5 pour cent ont servi à alimenter les journaux canadiens. Avant la guerre, la situation se présentait différemment. Le quart presque de la production, qui se chiffrait alors à moins de deux millions de tonnes, était exporté outre-mer. Le Royaume-Uni à lui seul en recevait la huitième partie."

"La publicité dans les journaux est un des éléments de base de la distribution des produits de l'industrie américaine. L'attitude des éditeurs et de ceux qui annoncent dans les journaux est fort différente. On n'y importe pas des journaux de cinquante à cent pages comme dans toutes les grandes villes du continent nord-américain. Il est douteux même si le papier-journal était abondant en Europe, qu'il en serait autrement."

Advertisement for de Kuyper Blended GIN, La Vraie Saveur de Hollande.

Advertisement for Avis d'Application pour Divorce, featuring Pauline Liliane Baron.

Advertisement for Avis d'Application pour Divorce, featuring Walter Lyon Keith Brumby.

Advertisement for A New-York... Hotel Great Northern, 118 West 57th Street, New York.

de la distribution des produits de l'industrie américaine. L'attitude des éditeurs et de ceux qui annoncent dans les journaux est fort différente. On n'y importe pas des journaux de cinquante à cent pages comme dans toutes les grandes villes du continent nord-américain. Il est douteux même si le papier-journal était abondant en Europe, qu'il en serait autrement."

Des observateurs superficiels voudront peut-être noter la satisfaction du contribuable britannique de n'avoir pas à se préoccuper de notes d'hospitalisation, de provisionnement de l'Angleterre, mais les plans de sécurité sociale qu'elle peut édifier ne vaudront pas le papier sur quoi on les vante. Le plan national de santé des Anglais, en effet, s'il protège contre la maladie, ne peut rien contre la faim. Cette sécurité sociale, comme on l'appelle, peut garantir des secours en argent mais elle ne peut garantir que ses chèques pourront toujours procurer vêtements, comestibles et abri. Le Royaume-Uni peut bien aujourd'hui se targuer de sécurité sociale. Mais le fait reste, indéniable, qu'on y manque de sécurité tout court.

"Le Canada ne peut non plus se désintéresser de la valeur élevée du dollar américain et de la pénurie mondiale de devises américaines. Son important commerce de pâtes et papiers avec les Etats-Unis lui rapporte des sommes considérables en devises américaines. C'est, en partie, grâce à cela que le dollar canadien est aujourd'hui au pair avec le dollar américain, alors qu'il y a deux ou trois ans à peine les réserves canadiennes de devises américaines étaient bien faibles et que le dollar canadien ne valait que 90 cents aux Etats-Unis."

Advertisement for Du Fromage au Gril, Du Thon et Des Asperges, featuring a photo of a grill and a sandwich.

Advertisement for Distinguons entre Épargne et Revenu, discussing financial planning and investment.

On se demande souvent comment un père de sept ou huit enfants, qui n'a jamais gagné bien cher, a pu parvenir à se construire une maison, parfois même une maison à plusieurs logements dont il tire des loyers. Ce genre de réussite ne tient nullement du miracle, si l'on étudie les nombreux exemples qui, chaque année, sont donnés à la population à l'occasion de la campagne des Obligations d'Épargne du Canada.

On s'est habitué à entendre les chefs du travail organisé, au Canada comme ailleurs, réclamer à grands cris de plus hauts salaires pour l'ouvrier. On devra maintenant se résigner à entendre certains d'entre eux déplorer que des travailleurs, non enrégimentés dans les unions, travaillent trop et constituent ainsi pour les unions une concurrence injuste, malhonorable. C'est l'opinion, par exemple, d'un John Bruce, chef de l'Union des Plombiers de Toronto. Ce monsieur ne se plaint pas de ce que le fermier, l'homme d'affaires et le commerçant triment souvent jusqu'à 80 heures par semaine. Il dénonce uniquement le plombier non unioniste qui travaille fort. Car celui-ci menace directement la farniente du membre d'union. Les unions ouvrières déplorent l'immigration vers le Canada parce qu'on y amène des travailleurs qui sont réellement des travailleurs. Les mineurs britanniques, dans la même veine, s'élevèrent contre l'apport d'ouvriers italiens non pas parce qu'ils sont Italiens mais tout bonnement parce que ces immigrants sont moins paresseux que le houilleur anglais.

Advertisement for La Maison d'aujourd'hui, featuring a photo of a modern house and a floor plan.

Advertisement for Du Fromage au Gril, Du Thon et Des Asperges, featuring a photo of a grill and a sandwich.

de travaux de recherches et à répartir les ressources entre la métropole et les territoires d'Outre-Mer. Cet organisme participe, par des apports de capitaux, généralement majoritaires, aux sociétés chargées de la prospection dans diverses régions; il oriente les recherches dans le cadre du plan quinquennal; de plus, il a la haute main sur le développement de l'outillage, soit en réglant l'importation, soit en développant la production du matériel requis. En liaison avec ce Bureau directeur et sous son contrôle, 13 organismes de recherches, dont 6 pour la métropole, exercent leur activité sur des périmètres définis par les concessions qui leur ont été octroyées. Leur statut se situe entre celui d'un établissement public national, doté d'autonomie financière, comme la Régie autonome des pétroles (R. A. P.) qui exploite industriellement les ressources en hydrocarbures de la région subpyrénéenne et le statut d'une société anonyme groupant principalement des capitaux privés, comme celle qui exploite la concession de Pechelbronn; ou encore, la prospection est le fait de sociétés mixtes avec participation de l'Etat comme dans le cas de la Société des Pétroles d'Aquitaine ou la Société des pétroles du Languedoc.

Plus à l'ouest, la découverte du gisement de Lacq (Basses-Pyrénées), à la fin de 1949, dans la concession de la Sté Nationale des Pétroles d'Aquitaine, a donné, dès 1950, une production de 65,300 tonnes de pétrole brut, équivalente à la production de Pechelbronn. Dans l'Est languedocien, les tentatives encouragées par les indices relevés dans les calcaires oligocènes de la région subcévenole (Saint-Jean de Maruéjols, Gabian), n'ont conduit la Société des Pétroles du Languedoc Méditerranéen qu'à des résultats encore médiocres.

Des études préliminaires sont en cours dans plusieurs régions et notamment dans le Jura et les Alpes de Savoie. Il faut ajouter que l'activité du Bureau de recherches du pétrole s'étend à l'ensemble des territoires français d'outre-mer où s'ouvrent des perspectives considérables, justifiant l'importance, près de 10 milliards de francs, des montants annuels destinés à créer l'outil de ces recherches. Celles-ci sont en cours, notamment dans les trois pays français de l'Afrique du Nord, du Gabon, dans la partie occidentale de Madagascar.

Compte tenu d'une production marocaine (Oued Beth) de près de 40,000 tonnes, et sans parler du gaz naturel, c'est 200,000 tonnes d'huile et sans doute plus de 300,000 pour l'année qui vient de finir, que représentent les ressources françaises en hydrocarbures.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI - L'architecture de l'ouest du pays possède ses particularités bien marquées servant principalement à lier le plus possible l'intérieur de la maison avec les nombreux avantages offerts par une température clémente et la vie à l'extérieur qui en découle. Ce modèle de deux chambres à coucher, conçu par les architectes Semmons et Simpson, de Vancouver, est représentatif des tendances actuelles de cette architecture. Cette maison, sans sous-sol, se distingue par ses grandes fenêtres vitrées, par son abri d'automobile, et l'espace pour le chauffage et l'entreposage complètement séparé du corps de la maison.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Cognez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à l'usage de ce produit merveilleux, les cures diététiques, les entrainements qui entraînent, les exercices physiques, les exercices de l'entrainement, l'usage de l'appareil et la diète qui vous rendra votre poids normal. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous sentez que la silhouette désirée. Le format de présentation se trouve en 50 centes. Réservez les commandes quelques heures dès aujourd'hui. Les commandes sont traitées avec rapidité. Elles vous donneront beauté, vitalité et poids désiré. Chez tous les pharmaciens.

DANS LE TUYAU DE L'OREILLE

Comme pour tout, il y a la bonne et la mauvaise façon de faire des sandwiches. Et pour en activer la production, il est beaucoup plus simple d'avoir tous les ingrédients au même endroit. C'est pourquoi un "Cochonnet" est utile. Voici la marche à suivre.

Procurez-vous un morceau de masonite durci de trois-seizièmes de pouce. C'est très solide. De plus, il n'y aura pas d'échardes

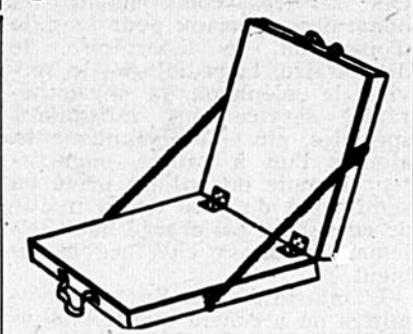
dans vos sandwiches, car cette planche est bien lisse, et elle résiste parfaitement à l'humidité et aux acides des aliments. (Voir vignette).



La bonne grandeur est de 12 x 18 pouces. Faites le dessin au crayon ou à la craie sur la planche dure résistante à l'humidité, et découpez-le avec une scie à découper. Les bords peuvent être biseautés avec un bloc à poncer, un rabot ou une lime. Ensuite, percez seulement un trou dans la queue du "Cochonnet" de sorte que la planche puisse être pendue hors du chemin quand elle n'est pas employée. Elle est aussi très facile à tenir propre. Tout ce que vous avez à faire est de la laver en faisant votre vaisselle.

Voici un autre objet pratique et juste ce qu'il faut pour prendre l'air pendant la saison chaude. C'est une petite chaise pliante qui peut être assemblée par le menuisier de votre foyer. Elle est légère et durable, et peut facilement être portée à l'aide de poignées de tissu.

Faites deux cadres carrés de 15 pouces de côté chacun, avec du bois de charpente de un par deux pouces. Lorsqu'ils seront unis par des charnières, l'un fera le siège, l'autre le dossier. Recouvrez chaque cadre avec de la masonite durcie de trois-seizièmes de pouce. Fixez la planche dure, soit avec une colle hydrofuge, soit avec des vis de cuivre à tête encastrée et faites-y passer des morceaux de corde à tige, en nouant les extrémités. (Voir vignette).



Vous pouvez alors peindre la petite chaise d'une couche de fond, puis de deux couches de peinture pour extérieur. Une autre idée est de peindre sur chacune d'elles le nom de chaque membre de la famille, si vous en faites plus d'une. Faites cela, soit au pochoir, soit avec des décalques. Et voici encore une autre idée. Un coussin en caoutchouc moussueux ajoutera au confort et vous avez là la chose idéale pour un bateau ou pour assister à une partie de football au stade.

L'optique française dans...

(suite de la page 4)

débouchés sur les marchés extérieurs, débouchés qui, en 1951, ont correspondu à une exportation de plus d'un milliard (1,200 millions), de francs pour les fournitures de montures et en sus 210 millions pour les verres. L'intime association, dans la lunetterie, de la technique du verre et de celle des matières plastiques, est encore renforcée par la fabrication de verres spéciaux qui sont en plastique et par l'emploi de disques de verre moulé au premier stade de la taille.

Comparée à la lunetterie, l'optique de précision correspond approximativement aux deux tiers de l'activité globale des industries françaises de l'optique dont le chiffre d'affaires n'est pas loin d'une vingtaine de milliards. Dans la mesure des trois quarts environ, cette activité elle-même intéresse les applications de l'optique à des instruments ou à des installations de caractère scientifique, le reste étant représenté par la photographie et la cinématographie et entendu que par suite du perfectionnement croissant des appareils de photographie et des nouvelles et multiples applications de la photographie dans les recherches scientifiques, cette distinction est largement arbitraire.

L'activité dans les diverses branches de l'optique de précision se répartit entre plus de 150 sociétés, relevant le plus souvent de la moyenne industrie; les sociétés les plus puissantes concernent surtout les fournitures de la marine et de l'armée; dans l'état actuel, il y a lieu, en effet, de tenir compte que la moitié environ de la production d'optique de précision trouve son débouché dans les utilisations militaires, à commencer par les jumelles de haute précision et les télémètres.

Quant aux applications scientifiques de l'optique et des appareils construits sur ses principes, c'est d'une expérience souvent plus que centenaire que peuvent se recommander nombre de maisons dont les entreprises se situent principalement dans la région parisienne ou dans le Nord-Est de la France (départements de l'Oise et de la Meuse). L'acclimatation d'industries de ce genre dans la région de la Loire (Chateaudun, Tours), est plus récente. Si nombre d'observatoires étrangers sont équipés de verres astronomiques achetés en France, c'est en partie parce que parmi les maisons productrices il s'en trouve dont l'activité ne s'est pas interrompue depuis 1827; deux firmes qui ont une grosse clientèle hors de France pour le microscope et l'équipement des laboratoires de biologie remontent aux environs de 1840; la technique des phares et appareils de balisage, à laquelle le développement de la circulation aéronautique fournit des applications nouvelles, est, sous sa forme moderne, une technique d'invention française, à l'origine de laquelle est attaché le nom de Fresnel, dont les constructions étaient primées dès l'exposition de 1823.

La Société de Saint-Gobain, dont les origines sont encore bien plus anciennes et qui contrôle une partie de l'industrie française du verre, compte parmi les branches de ses productions, celles de verres spécialement fabriqués pour la taille des éléments d'optique requis par les phares les plus puissants. Les commandes récentes traitées pour l'Amérique du Sud et l'Asie, attestent l'intérêt qui, à travers les applications nouvelles résultant de l'utilisation d'illuminants de toute sorte, continue à s'attacher à la production française dans ce domaine spécial. Ce n'est pas une des moindres singularités qui témoignent de l'étonnante solidarité des techniques de l'optique que de voir transposer et adapter en chirurgie les principes de l'optique de Fresnel qui, un siècle après les découvertes de ce savant, devaient, à la suite des recherches du professeur Verrain, généraliser pour l'éclairage du champ opératoire l'usage des lampes "scialytiques".

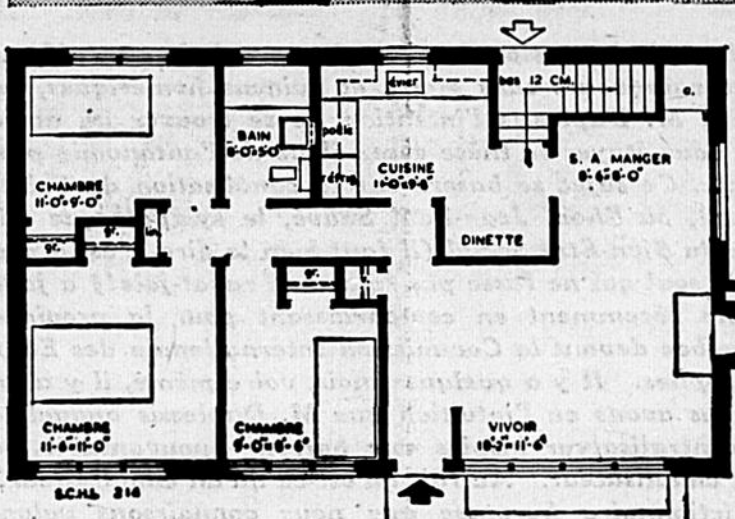
L'industrie de la jumelle, de par les usages de cette lunette double, a sa place en quelque sorte à l'intersection de la lunetterie et de l'optique de précision, voire (pour les utilisations militaires), de haute précision. Elle correspond en France à une production de qualité et aussi de quantité, pour laquelle certaines maisons sont parvenues, sans sacrifier le fini, à réussir, grâce à un outillage approprié, la production en série qui n'intervient qu'exceptionnellement dans les techniques de ce genre. Les résultats se mesurent au fait que l'industrie française de la jumelle qui plaçait avant la dernière guerre quatre cinquièmes de sa production dans la clientèle étrangère a reconquis rapidement cette place et, avec plus d'un demi-milliard d'exportations (600 millions de francs), en 1951, se situe immédiatement après le chiffre à l'exportation de la lunetterie.

Au total, et pour la même année de référence, sur quatre milliards et demi d'exportation qui manifestent l'éminente situation de l'optique parmi les industries exportatrices, au triple-chef de l'expérience industrielle, de la science appliquée et de la main-d'oeuvre qualifiée, un peu plus de la moitié se répartit entre les branches de la précision et de l'optique proprement scientifique auxquelles les statistiques de 1951 conduisent à attribuer: pour les instruments scientifiques et appareils de laboratoire 345 millions; pour les objectifs photographiques 200 millions; pour les instruments de météorologie, géophysique, géodésie et topographie, 260 millions — d'autre part, et pour une valeur de 710 millions, elle intéresse les appareils photographiques.

Envisagées sous cet angle, les industries de l'optique se caractérisent à la fois comme des industries ayant un avenir quasi-infini avec le perfectionnement et la multiplication des exigences du progrès technique et comme des industries-clefs pour lesquelles l'industrialisation des pays neufs est bien plus un stimulant qu'une concurrence.

C'est une considération de ce genre qui confère son importance à l'observation que sur 18 milliards approximativement de chiffres d'affaires afférent aux industries françaises de l'optique, plus du quart intéresse des affaires d'exportation.

Henri JEANMAIRE



LA MAISON D'AUJOURD'HUI — Les lignes simples, mais attrayantes, de cette maison sauront probablement en faire une des plus populaires auprès des constructeurs canadiens. Ce plan fut conçu par les architectes Wilson et Newton, de Toronto, afin de répondre à toutes les exigences de la famille canadienne moyenne.

Cette maison met en vedette une grande superficie vitrée à la façade, selon les tendances modernes. Les trois chambres à coucher, particulièrement bien éclairées, sont groupées et isolées des autres pièces de la maison. L'espace utilisé en passage est réduit au minimum.

La superficie de plancher est de 983 pieds carrés et le cubage total est de 18,435 pieds cubes. Les dimensions extérieures sont de 40 pieds par 24 pieds 7 pouces. Il est possible d'obtenir les épreuves de ce plan numéro 214, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

L'ÉTERNEL FÉMININ

Le pâté berger est un vieux favori mais aussi un régal pour d'aucuns. Pour ceux-là, nous vous suggérons une recette facile et économique. Accommodez-le de la façon habituelle et substituez à la viande fraîche, une boîte de bœuf salé (corned beef) haché en petits morceaux ou passé au hachoir. Le bœuf salé lui donnera un saveur toute spéciale.

C'est le temps des aubergines! Profitez-en et voici une recette succulente que nous vous passons. Peler et trancher des aubergines, puis les couper en bâtonnets. Les laisser dégorger dans l'eau salée glacée pendant 15 minutes. Les retirer et sans les égoutter, les passer dans une farine assaisonnée, puis les tremper dans du jaune d'oeuf légèrement battu auquel vous aurez ajouté 1 c. à soupe de lait évaporé. Rouler dans la panure et les faire cuire en friture profonde pendant 3 ou 4 minutes. Les égoutter et saupoudrer de sel. C'est très bon.

Rouler de la pâte se souvent exaspérant quand elle adhère à la planche à pâtisserie. Pour éviter cet ennui, nous vous conseillons de fixer du papier ciré sur votre planche à l'aide de punaises. De cette façon vous roulez votre pâte très facilement.

Les tapisseries non fixées peuvent être la cause d'accidents graves! Prévenez ce danger en cousant sous les quatre coins de la tapisserie, des anneaux en caoutchouc dont vous vous servirez pour les bœux à conserver; la succion fixera la tapisserie au plancher ciré.

LE BIEN-ÊTRE VISUEL

Le strabisme est très fréquent chez nos enfants. Trois pour cent environ d'entre eux en souffrent. Et pourtant tous les enfants qui commencent à loucher entre deux et quatre ans peuvent retrouver non seulement une apparence ordinaire mais aussi une vision normale, s'ils sont traités à temps.

Le strabisme qui apparaît entre l'âge de cinq et douze ans est ordinairement causé par une faiblesse visuelle. C'est le plus fréquent. Son traitement par des exercices

Théâtres

"The Merry Widow" avec Lana Turner et Fernando Lamas, au Loew's

"The Merry Widow", un film musical inspiré par l'opérette de Franz Lehar et mettant en vedette Lana Turner et Fernando Lamas, prendra vendredi l'affiche du cinéma Loew's.

Lana Turner incarne le rôle d'une veuve très riche, qui est la victime d'un projet qui devrait la ruiner; Fernando Lamas personnifie un comte à qui l'on a confié la tâche de marier cette femme.

Ce film, dont la mise en scène est de Curtis Bernhardt, regorge de chansons gaies et de danses, dont les plus célèbres sont "Girls, Girls, Girls", "Vilia", "Maxim's", "Night" et la célèbre valse "Merry Widow".

AU CAPITOL

"Don't Bother to Knock", un film mettant en vedette Marilyn Monroe et Richard Widmark, prendra vendredi l'affiche du cinéma Capitol.

Marilyn Monroe est actuellement l'une des vedettes féminines les plus populaires aux États-Unis. Dans "Don't Bother to Knock", elle personnifie une jeune gardienne d'enfants qui a des démêlés avec un dur à cuire, personnifié par Richard Widmark.

AU PRINCESS

"Fearless Fagan", une comédie qui tourne autour d'un conscrit américain qui ne peut se séparer de la seule bête qu'il aime au monde, un lion, prendra vendredi l'affiche du cinéma Princess.

Janet Leigh et Carleton Carpenter jouent les deux principaux rôles de cette comédie. Carleton Carpenter personnifie un jeune homme qui travaille dans un cirque; il a dompté un lion qui lui obéit comme s'il était un petit chien. Quand Carleton Carpenter est forcé d'entrer dans les rangs de l'Armée américaine, il ne peut se séparer de sa bête. Il la fait entrer à la cachette dans le camp. Janet Leigh personnifie une vedette d'Hollywood, consciente de sa valeur; elle donne des spectacles pour les militaires. Elle découvre le secret du jeune Carpenter et le trahit. C'est alors que les problèmes commencent.

AU PALACE

"We're Not Married", mettant en vedette Fred Allen, Ginger Rogers, Paul Douglas, Eve Arden, Marilyn Monroe, David Wayne, Victor Moore, Louis Calhern et Sza Sza Gabor, continue à attirer des foules considérables au théâtre Palace et la direction a jugé bon de le garder à l'affiche pour une deuxième semaine à compter de vendredi.

A L'IMPERIAL

"The Brigand", mettant en vedette Anthony Dexter, gardera l'affiche du cinéma Imperial pour une deuxième semaine.

A L'ALOUETTE

"En route vers Rio", une comédie mettant en vedette Bing Crosby et Bob Hope, prendra vendredi l'affiche du cinéma Alouette.

L'intrigue de ce film tourne autour de deux musiciens, Bob Hope et Bing Crosby, qui s'enfuient sur un luxueux paquebot en route vers Rio. Ils essayent de libérer Dorothy Lamour, qui est sous la surveillance d'une marâtre personnifiée par Gale Sondergaard.

A L'ORPHEUM

"Girls in Chains", mettant en vedette Arline Judge et Roger Clark, prendra vendredi l'affiche du cinéma Orpheum.

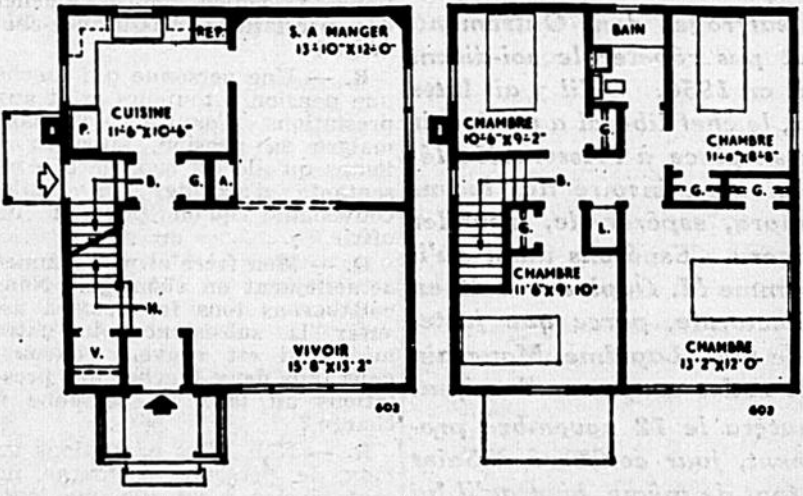
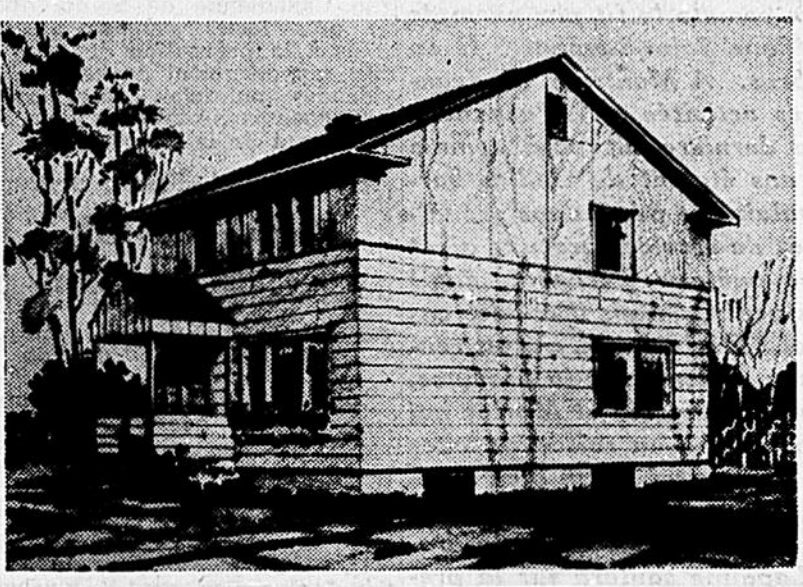
L'action de ce film se déroule dans une maison de correction qui est sous le contrôle d'un administrateur malhonnête sous le joug d'un roi de la pègre.

Arline Judge personnifie un professeur qui essaye de secourir les prisonniers, en leur inspirant l'amour du travail et en les convaincant d'apprendre des métiers qui conviennent à leurs aptitudes.

Elle est secondée par un jeune officier de police, Roger Clark. Cependant, leurs méthodes ne sont pas bien vues de l'administrateur et bientôt ils sont forcés de lui livrer une guerre.

En programme double, l'Orpheum présente "City of Silent Men".

LA MAISON D'AUJOURD'HUI



Une galerie à l'avant d'une maison n'apparaît pas souvent dans les nouveaux plans, mais l'architecte Rodolphe Lajoie, de Montréal, a su faire revivre son charme dans cette belle maison de deux étages.

Ce modèle de maison de quatre chambres à coucher saura satisfaire aux exigences des familles nombreuses. En unissant le passage de l'entrée principale au vivoir et en faisant communiquer la salle à manger au vivoir par une arche, l'architecte a su donner au rez-de-chaussée une ampleur impossible à obtenir si l'on se restreint au système conventionnel des pièces fermées.

Cette maison, mesurant 24 pieds 6 pouces par 28 pieds, a l'avantage de pouvoir être construite sur un lot étroit. La superficie totale de plancher est de 1,372 pieds carrés et la maison contient 19,210 pieds cubes.

On peut obtenir les épreuves de ce modèle de maison numéro 602, pour un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

"la gaité vient s'asseoir à nos cercles intimes"
(LOUIS FRÉCHETTE)

JEAN PÉRÉ, trafiquant, voyageur, explorateur, arriva à Québec en 1660. Huit ans plus tard, au cours d'un voyage d'explorations, il découvrait au Lac Supérieur une mine de cuivre.

Il ne cessa pourtant pas de voyager, car en 1684, nous le retrouvons à la Baie d'Hudson. Grand ami des Indiens, Péré recherchait leur compagnie. Il trouvait en eux des aides précieuses et sollicitait leur amitié pour chasser l'ennui et rendre plus agréables ses séjours dans les contrées solitaires.

Dans le C.A.R.C., le nouveau venu trouve une équipe d'agréables compagnons d'armes parmi lesquels il se fera des amis pour la vie. Après les heures de travail ardu, qui de plus reposent que la détente avec des copains qui ont partagé les mêmes fatigues et les mêmes dangers et qui sont prêts à partager les mêmes joies! Cette bonne humeur, cette franche camaraderie sèment le soleil dans l'existence. Jeunes gens, c'est une bonne vie, utile et profitable, que vous offre le C.A.R.C. Entrez dans la plus belle équipe au monde. Soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

Corps d'Aviation Royal Canadien

Centres de recrutement du C.A.R.C.
478 avenue, rue Saint-Catharines, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449
Edifice du Capitole, 146, rue Saint-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-5227
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Vous êtes intéressé par le C.A.R.C. sans obligation de sa part, vos renseignements sur les conditions d'admission et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....
ADRESSE.....
VILLE..... PROVINCE.....
DEGRÉ D'INSTRUCTION.....
ÂGE.....
CAF 52-205F

Votre livret de banque est le miroir de votre avenir

Pourquoi attendre à demain pour ouvrir votre compte d'épargne?

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Une banque vraiment royale

